

LE GROGNARD.

MONTREAL, 11 MARS, 1882

Notre Conseil.

La journée du 1er mars a été signalée par le triomphe des candidats honnêtes pour les honneurs civiques.

Le peuple a noblement rempli son devoir en retirant sa confiance à M. Allard qui voulait établir le monopole des abattoirs en faveur de ses amis.

La morale qui découle de la votation dans le quartier St. Jacques est qu'il arrivera toujours malheur à celui qui fera augmenter d'un centin le prix de la grilade.

Domme a vu qu'il y avait danger pour le pot-au-feu. Il a senti le rat et il est courageusement venu de l'avant.

Avec le *Grognard* il a mis l'épaulé à la roue et il a poussé le char triomphal de M. Beausoleil.

Le résultat de la dernière élection municipale offre un enseignement sérieux pour les contribuables des autres quartiers. Il y a trop d'entrepreneurs dans le Conseil de Ville, c'est là la raison d'être des *rings* qui ruinent les finances de la ville.

Nous devons écarter de la sphère des spéculations les échivins que leur métier porte trop facilement aux tripotages dans les entreprises données par la corporation.

Il faudra continuer l'hiver prochain l'échenillement si bien commencé du corps municipal. Nous sommes heureux d'apprendre que dans plusieurs quartiers on parle déjà des candidats qui se présenteront aux prochaines élections.

Télégraphie spéciale.

Québec 9 mars 1882.

Le parlement a été ouvert solennellement par Son Excellence le lieutenant-gouverneur Robitaille.

Les membres de l'Assemblée Législative sur une sommation l'huissier de la verge noire se sont rendus dans la Salle du Conseil Législatif où il a plu à Son Excellence de prononcer le discours suivant du trône :

Messieurs,

Je vous ai assemblés ici aujourd'hui pour vous donner de mes nouvelles qui sont très bonnes, Dieu merci. Grâce à votre générosité je n'ai pas à me plaindre des affaires à Spencer Wood. L'élevage des animaux m'a donné cette année un excellent rendement et sans tomber dans l'exagération je puis vous dire que le personnel de ma porcherie est doublé depuis six mois. J'ai reçu beaucoup de visiteurs distingués de Yorktown. Comme j'aime à faire une bonne façon à tous ceux qui viennent me voir, je n'ai pas lésiné sur l'article de la dépense. Le champagne a coulé à flots et j'ai mon-

tré aux Français que les Canadiens pouvaient faire les choses aussi bien que les Américains. Je regrette de vous annoncer que mon trésorier, M. Robertson, un vieux baise-la-piastre, a voulu me chicaner sur compte du champagne. Il a trouvé la note trop forte et il a refusé de la payer. Alors je me suis vu dans la nécessité de le *shipper* et de le remplacer par M. Wurtele, un homme un peu moins regardant.

Mon gouvernement a vendu le chemin de fer du Nord, la tête au Pacifique et la queue aux gens de Québec. Il y a des gens qui ne trouvent pas la transaction de leur goût, mais j'espère bien que vous n'en ferez pas de cas. La vente est profitable pour mes amis, surtout pour M. Greevy qui m'a tiré autrefois une vilaine épine du pied. Vous allez voter comme des bons et nous continuerons à faire ripaille. Mon trésorier vous demandera de voter des crédits supplémentaires. La banqueroute ne se fera jamais sous mon administration. Envoyez fort, après nous le déluge."

L'accident de Champlain.

L'enquête sur l'accident terrible arrivé à M. Ross a été ouverte à Québec.

Le témoignage le plus important a été sans contredit celui de l'agent de sûreté Baptiste Emond. Il a déposé comme suit :

Je connais bien le défunt. Il *bréguait* sur le train depuis bien des années. Il connaissait à fond toute les *twists* du métier. Notre train devait partir de Bytown et se rendre à Québec toute d'une *bauche*. C'était comme ça que Ross l'entendait ainsi que tous ses amis parmi les *brakesmans*.

Lorsqu'on fut rendu à la Jonon St. Martin, v'là-t-y pas qu'il prend envie à Chapleau et à Sénéchal de démancher un *coupling* et de laisser les *palace car* et les chars de première classe entro Montréal et Ottawa. Ça arrangeait pas les Québécois d'avoir seulement les chars de seconde classe. Le divorce s'est mis parmi les amis et j'ai cru que bientôt il y aurait une *play*. En effet, ça pas manqué. Comme détective sur le train je les *watchais* de près. Un nommé Belleau de Québec s'est mis après Ross et le *coaxais* pour le décider à les envoyer au balais. Lorsqu'on fut rendu près de Champlain Ross dit à Chapleau qu'il ne voulait pas donner dans un plan de nègre et qu'il ne permettrait pas qu'on traite les gens de Québec et de Trois-Rivières comme des *mal-va*. Sénéchal répondit que ceux qui ne pensaient pas comme lui étaient des *ruffiens*. Il dit à Ross: Tu vas débarquer de dessus le poulain. Ross était alors sur la plateforme. Il paraissait bon comme un *brick* et il ne voulait pas *chniquer*. Voyant qu'il ne pouvait plus *sceller* son affaire, il se lança sur la *track* de lui-même. Voilà comment l'accident est arrivé;

Après cette déposition le jury a rendu un verdict de "Suicide justifiable".

La croix de mon Oncle.

L'honorable M. Chapleau a tenu à ouvrir la présente session en portant la croix de commandeur de St. Grégoire. Mais malheureusement la décoration n'était pas encore arrivée. Que foire ?

Il lui vint mardi dernier une idée lumineuse.

Il adressa le télégramme suivant à l'échevin Wilson.

Québec 6 mars.

Mon cher Tommy,
Veux-tu avoir la bonté de me prêter la croix de ton oncle, celle de feu le commandeur Charles Wilson. Je te serai bien obligée.

Signé,
Chapleau.

Le premier ministre a reçu la réponse suivante :

Montréal 6 mars.

Mon cher Chapleau,

Ca c'est coq maisalo. J'ai trouvé la croix de mon oncle. Tu pourras te la mettre sur la devanture mercredi. Je descends ce soir avec. Je la prêterai à condition que tu nommes mon beau-frère à un emploi permanent. Sinon, arrive pour te faire des façons, poches!

Et voilà pourquoi notre premier ministre a réussi à porter sa décoration le jour de l'ouverture des chambres.

M. Robillare dit que cela sent le sang sauvage.

Il y a de quoi!

Réponses à nos correspondants

A l'hon. M. Chapleau. — Vous n'avez jamais été zouave pontifical. Vos services à la religion et votre titre de commandeur ne vous donnent pas droit à la dispense de jeûner pendant le carême accordée aux zouaves par l'indulte.

I. S... — Vous nous demandez ce que veulent dire les mots "flute obligato." — C'est bien simple, mon cher monsieur, c'est la somme qui a été prêtée dessus à la *pawn shop*.

V. V... Nous demande notre opinion sur le bill de M. Girouard pour permettre à un homme de marier la sœur de sa femme défunte.

C'est une loi de monstre. Il n'y a qu'un monstre qui puisse consentir à avoir la même femme comme belle-mère. Le sénateur Trudel étudie actuellement le bill au point de vue théologique. Il nous informe que Saint Thomas dans sa Somme Théologique dit que l'Eglise catholique n'a jamais permis à un homme d'épouser la sœur de sa veuve. Voilà tout ce que nous pouvons vous dire aujourd'hui.

Régis. — Notre Gracieuse Souveraine n'a jamais été une femme mondaine. Elle n'aime pas les balles, surtout celles de Maclean.

Historicus. — Nous ignorons l'origine du mot Polo. Ecrivez à M. Desmarais, rédacteur de l'Union à St. Hyacinthe. On nous a assuré que l'honorable M. de la Bruyère

n'a boycotté les boîtes à lait de sa nourrice qu'à l'âge de neuf ans.

Catholique. — Votre article sur le Théâtre Royal et les Prostituées est sans considération.

On nous écrit de Trois-Rivières: M. Bélisle, le souffleur de l'orgue de la Cathédrale de Trois-Rivières, a raison de grogner contre la conduite d'un jeune avocat qui a failli causer une inondation dans le jubé de l'orgue. Nous lui conseillons d'interdire l'entrée de l'orgue à ce pluxiose.

Note de la Red : C'est bien singulier. Il n'y a qu'à Trois Rivières où les avocats se permettent des libortes de la nature de celle dont se plaint M. Bélisle.

Pour s'endormir.

L'autre jour dans une soirée de famille, nous eûmes le bonheur de faire la connaissance d'une demoiselle d'une beauté extraordinaire Brune comme une Andalouse avec la pâleur des soirées d'automne, des yeux noirs aux regards veloutés, des lèvres de corail encadrant une double rangée de perles. L'ensemble de ses traits était la perfection des lignes de la statuaire grecque. En l'apercevant nous sentîmes des fourmillements dans le des, et une constriction dans le péricarde.

Pendant toute la soirée nos regards ne pouvaient rencontrer les siens sans sentir les effluves magnétiques qui se dégagent de ses yeux.

Rendu à notre hôtel, nous nous couchâmes avec l'intention bien arrêtée de nous livrer au sommeil.

Plus nous invoquions Morphée plus ses faveurs nous semblaient éloignées.

Nous étions menacés d'une nuit d'insomnie complète.

Tout-à-coup nous nous rappelâmes d'avoir lu dans un journal anglais qu'une personne ne pouvait compter jusqu'à cent dans son lit sans s'endormir. Nous résolûmes de faire cette expérience.

Nous fermâmes les yeux, nous concentrâmes notre attention sur les chiffres et nous commençâmes à compter :

1, 2, 3, 4, 5, 6—

Mon Dieu qu'elle paraissait bien ce soir!

7, 8, 9...

Je serais curieux de savoir si elle était sérieuse lorsqu'elle m'a dit.....

10, 11...

Quelle belle petite main! je donnerais \$10 pour la gâner de baisers!.....

12, 13...

Je crois qu'elle me préfère à...

14, 15...

Quelle main!.....

16.....

Je ne sais pas ce qu'elle aurait dit si je l'avais serrée, 17... plus

moi, son fils, je saurai la regretter mieux que vous, et jamais, non, jamais je ne donnerai le nom de mère à aucune autre femme; poursuivit-il avec l'emportement de la passion, je n'habiterai jamais sous le même toit que celle que vous vous proposez d'épouser... Elle a une fille, cette femme; il me faudrait sans doute la nommer ma sœur, il me faudrait voir cette petite étrangère me ravir une portion de la tendresse que vous me devez tout entière... Une telle chose ne sera pas; choisissez, mon père: ou cette femme ou votre fils.

En achevant ces mots, Augustin était d'une pâleur mortelle, ses yeux lançaient des éclairs, tout son corps était agité d'un frémissement convulsif. M. Vertel le contempla quelques instants en silence; la colère et la compassion semblaient disputer son cœur, ce fut le premier de ces sentiments qui l'emporta.

— Je ne vous ai écouté que trop longtemps, dit-il, vous ne voulez pas m'accompagner, soit! vous resterez ici, tâchez d'employer les heures de solitude auxquelles je vous condamne à réfléchir sur ce que votre conduite a de criminel et d'odieux... et lorsque je serai de retour avec ma nouvelle famille, ayez soin de nous faire l'accueil qui nous est dû, ou sans cela... sans cela, continua-t-il, en serrant fortement les poignets de son fils, je ne sais encore quel châtement je vous infligerai, mais, croyez-moi, il serait terrible.

(A suivre.)

Le prince Japonnais. Sacracapatachin Kanoshine le compagnon du Célèbre Magicien Herman et Herman lui-même ne réussissent pas mieux à faire de la magie que

LAMONTAGNE & ROY

ne réussissent à confectionner un pantalon de haut goût.

41 Rue St. Laurent.

Les Cultivateurs, les Commerçants qui fréquentent le Marché Bonsecours de même que tous ceux qui font leurs emplettes de provisions au dit Marché, sont priés de s'arrêter en passant sur la rue Bonsecours chez HAY & BEDARD, au No 14, où ils trouveront à compléter leur marché avec des épiceries de premier choix, à des prix très raisonnables.

Montréal 19 Nov. jno.

Avis très important. — Voulez-vous de beaux Draps, de riches tweeds; des soies variées; des corps, des caleçons, de belles chemises de tous patrons en toile, coton ou laine; des hardes faites pour tous les goûts et tous les âges; de splendides mousselines de laine; des mérinos soyeux; des serges bleues; des flanelles, des cotons de toutes marques; des alpagas; des coutils; des vraps de dames; des lainages en d'ariété infinie; enfin, des inpiennes les plus récentes et les plus coquettes? Voulez-vous aussi avoir tout cela à des prix fabuleusement bas? allez sans tarder chez

J. J. REEVES

au No 9 Carré Chaboillé